

Sur le sentier de découverte du bourg de Saint Rivoal, nous vous proposons une lecture de quelques maisons, avec une interprétation critique et sans trop de concession sur les bâtis que nous vous invitons à découvrir.

Nous sommes à la recherche du 'beau' et du 'juste' en matière d'architecture et d'environnement. Nous nous référons en particulier à l'ouvrage de René Fontaine ⁽¹⁾ sur les maisons de Pays.



Au milieu de la ruelle quittant le bas de la place vers l'est et après le four à pain sur la gauche, une petite maison (actuellement : maison Corre) avec son puits près de la porte d'entrée a été édifiée au 19^{ème} siècle. Elle n'a pas subi de modification majeure depuis sa construction. Vous pouvez remarquer l'harmonie de ses proportions, le magnifique travail de maçonnerie, les linteaux en schiste, le seuil d'entrée usé tout comme la belle feuille d'ardoise devant le puits qui garde la trace des cordes sortant les seaux d'eaux. Tel quel, ce petit ensemble invite à une vie calme et tranquille.

Au bout de cette ruelle nous pouvons voir actuellement sur la gauche une maison à double avancée (actuellement : maison David). L'origine de cette construction remonte à la fin 18^{ème}, début 19^{ème} siècle. Elle était alors plus longue, n'avait qu'une avancée et comportait à son extrémité, à l'est, un appentis. Les dimensions de la maison, les éléments architecturaux qui subsistent encore, en particulier le très bel entourage de la porte d'entrée, permettent de classer ses propriétaires d'alors parmi les gens aisés de la paroisse. La lecture des traces visibles sur le bâtiment permet de retracer les évolutions et transformations qu'a subies cette maison au cours des décennies suivantes. Sur le pignon ouest, la trace des murs gouttereaux qui dépassent du pignon actuel font penser qu'il y a eu effondrement de cette partie de la maison suite à accident, abandon ou manque d'entretien. Il y a eu ensuite reprise du bâti, plus modestement car l'on s'est contenté d'édifier un nouveau pignon à l'endroit où les murs gouttereaux étaient encore intacts. L'avancée près de la porte a été agrandie, en témoigne le défaut de harpage sur le mur gouttereau ainsi que le fait de masquer le bel entourage de porte. Le contrefort est de facture plus récente. Il a dû être édifié au 20^{ème} siècle en même temps que les murs gouttereaux qui ont été alignés sur le pignon ouest. L'utilisation du ciment permettant cette opération.



La partie 'est' de la maison est une énigme concernant son utilisation au moment où l'appentis a été transformé. En effet on voit encore sur le pignon actuel la trace du petit pignon d'origine avec son carré de cheminée. Sur l'avancée le fenestron est très petit, il ne permet pas un éclairage satisfaisant de la

nouvelle grande pièce ainsi construite. La porte d'entrée et la petite fenêtre dans le renforcement, ont elles aussi été ouvertes très récemment, en témoignent les différences de maçonnerie entourant celles-ci ainsi que les linteaux en bois de facture industrielle. Il n'empêche, qu'au final, cet ensemble reste harmonieux et s'intègre bien dans l'architecture rurale de Saint Rivoal.

De l'autre côté du chemin on voit l'arrière d'une maison (actuellement maison Guillerm). Il est possible d'en faire le tour et de constater que nous nous trouvons là encore face à une maison à avancée construite fin 18^{ème} début 19^{ème}. Cette maison est encore dans son jus, elle n'a subi que peu de transformation. La toiture a été refaite, le couronnement du carré de cheminée aussi, et l'appentis coté 'est' a été surélevé pour mettre sa toiture au même niveau que celle de la maison.



A l'est de ces deux maisons, de l'autre côté du chemin, une maison aussi ancienne que les précédentes, récemment restaurée avec un enduit à 'pierre vue' et des volets en plastique est aussi une maison à avancée. Celle-ci se trouve sur l'arrière. Les ouvertures de la porte d'entrée et des fenêtres sont récentes. Un four à pain en très bon état de conservation se trouve à quelques mètres à l'arrière.



Sur l'ancien chemin de « pont ar varn » vous ne pourrez pas manquer de voir une maison (actuellement : maison Autret) construite fin 18^{ème}, début 19^{ème} qui concentre tous les défauts d'une restauration moderne mal conduite, elle est choquante bien que modeste dans ses dimensions. Il y a eu au moment de cette rénovation, une totale méconnaissance du bâti ancien, qui risque à terme de conduire à sa décrépitude. Pour ne citer que quelques erreurs : Très grandes ouvertures, grille anti effraction sur fenêtre, carrelage en grès Céram sur les marches, chien assis disgracieux sur la toiture, mais surtout enduit ciment bien raide sur les murs avec une peinture crème pour enrober le

tout. Elle est à préserver pour bien montrer ce qu'il ne faut surtout pas faire en matière de restauration.

(1) René Fontaine. Architecte DPLG (1902-1981) a consacré une bonne part de sa vie aux vieilles demeures, il a fini par les comprendre mieux que personne. Il a été l'un des fondateurs de l'association « Maisons Paysannes de France » (www.maisons-paysannes.org) qui considère son livre (**La maison de pays. Restaurer, aménager, préserver**) comme une bible de la restauration du patrimoine bâti ancien.